

Métro : à Paris, les femmes ont peur, à Varsovie, elle voyagent en totale sécurité

écrit par Julien Martel | 22 décembre 2019



Dans le métro de Varsovie, tout n'est que calme, politesse et civilité, comme l'illustre la vidéo ci-dessous :

Juste un autre jour calme et paisible dans le métro de Varsovie. Pas de bagarres, pas de jurons et pas de trafics de drogue. Juste des gens qui vont au travail ou qui rentrent chez eux. Le taux de chômage en Pologne est de 3,5 %. À Varsovie, il est inférieur à 1,0 %. Pas de gangs de jeunes hommes qui rôdent et dérangent les autres personnes.

<https://twitter.com/BasedPoland/status/1205155978896986112>

Pendant ce temps-là, à Paris...



<https://twitter.com/tprincedelamour/status/1207950483819761665>

La carte des gares les plus anxiogènes d'Ile-de-France montre un lien entre immigration et degré d'anxiété des voyageurs (y compris immigrés).

Cela ne surprendra personne qu'à ces olympiades de l'anxiété, la [#GareduNord](#) rafle la première place du podium...<https://t.co/fJ11L9NLQG>

– Jean MESSIHA (@JeanMessiha) [November 28, 2019](#)

Un Français expatrié en Pologne tente un petit comparatif avec le métro de Varsovie. Nous le citons intégralement.

Prendre le métro à Paris, c'est une peu l'angoisse.

La Défense n'est pas seulement le plus grand centre d'affaires européen, c'est aussi le rendez-vous des cassos de cité pour faire du shopping.

Châtelet ? On a beau avoir rénové le "flipper", ça reste le grand hub de rencontre de la racaille.

.

Il y a aussi les camés qui déambulent comme des zombies dans les rames aux environs de **Gare du Nord**, et qui te demandent de l'argent pour acheter de la came. Les escadrons d'enfants roms ne sont jamais loin pour te piquer ton portefeuille.

Les migrants aux multiples identités sont aussi là pour enrichir ton quotidien. C'est la galerie des horreurs. On est à Babylone, le bruit et l'odeur version 2019. Autour de vous, tout le monde se réfugie dans son smartphone pour échapper à la réalité du voisin.

Cette intense concentration de population hétérogène est un projet issu d'esprits malades. On y étouffe. Elle est contre-nature, plus exactement contre notre nature d'Européen. Nous avons besoin d'un certain espace vital pour nous épanouir, nous ne sommes pas des Chinois, ni des Indiens.

À Varsovie, la densité est bien moindre. Le rapport hommes/femmes dans les transports oscille entre 1/4 et 1/6 (les hommes préfèrent rouler en voiture). Il n'y a pas à planifier son itinéraire pour éviter les points chauds. On déplore simplement quelques clochards qui sentent très mauvais de-ci de-là (nombre en régression importante, cela dit).

Quand un “dresiarz” (racaille polonaise) te bouscule, il s’excuse (vraiment). Mais aussi, ce qui tape à l’œil, c’est qu’il y a des jolies filles partout.

C’est certain, vos intellectuels d’Etat n’avanceront jamais ces arguments concrets, vulgaires, indignes. “*Il faut prendre de la hauteur*”, diront-ils. Ils préféreront vous baratiner avec de grands et coûteux projets de rénovation urbains qui vont tout solutionner. Ils vous vanteront les bienfaits de l’ouverture à l’immigration, “*Paris ville ouverte sur le monde*”, le bla-bla habituel de mondialiste.

Mais le sentiment d’insécurité dans les transports est là, terriblement réel. Les Parisiens et les banlieusards, même les socialistes les plus lobotomisés, ne sont pas dupes.

La qualité de vie des usagers régresse. À cette peur objective de l’agression physique, des barricades mentales se dressent et les femmes deviennent des féministes imbuables. Les français vivent dans la peur et la méfiance.

Sources : [Facebook Hussard](#) et fl24.net